

Agroéquipements : la révolution du quotidien des agriculteurs et des éleveurs



09

PORTRAIT
Jeantil : l'innovation industrielle au service du progrès agricole



10

FOCUS
Formation CQP : un « booster » pour recruter des profils qualifiés



11

AGENDA
Agridemain : objectif 100 fêtes des moissons et des récoltes



ÉDITO

///
L'Agroéquipement est
une industrie stratégique
pour la France ! ///

À l'heure de la 3^e révolution agricole, nous souhaitons rappeler le rôle central et moteur des agroéquipements dans l'accompagnement des exploitations agricoles à travers leurs transformations. En 2018, les entreprises de notre secteur auront investi 4,1 % de leur chiffre d'affaires dans la R&D, afin de développer des solutions innovantes, toujours plus intelligentes et plus précises, permettant d'accélérer la transition responsable des productions agricoles.

L'évolution de notre filière s'articule autour de trois axes majeurs, auxquels s'ajoute la dimension internationale de l'export : rentabilité et compétitivité des exploitations, attractivité et sécurité, performance environnementale associée à la prise en compte du bien-être animal. Sur le premier point, ce sont plus de 50 millions d'euros investis* pour agrandir ou créer des sites de production, avec des équipements « Made in France » qui permettent des gains de productivité notables. Les technologies automatisées diminuent en outre la pénibilité du travail des agriculteurs. Pensées pour faciliter et sécuriser leur quotidien, elles présentent de nombreux avantages comme, par exemple, la possibilité d'intervenir à distance sur les parcelles 24h/24. Enfin, elles aident l'exploitant à se consacrer à des tâches stratégiques liées à la gestion de son activité. Intelligence artificielle oui, mais toujours au service de l'intelligence humaine !

Le développement des technologies connectées réduit par ailleurs considérablement l'usage des produits phytosanitaires en adaptant avec précision les dosages aux besoins des plantes ou des sols. L'utilisation optimale des équipements permettrait une réduction de 30 % à 50 % de ces produits. Il s'agit aussi d'accompagner les agriculteurs dans le déploiement d'une agriculture raisonnée, plus respectueuse de son écosystème. Car, contrairement aux idées reçues, les machines de dernière génération favorisent la protection de l'environnement et le bien-être animal.

Autant d'améliorations qui soutiennent l'action d'AXEMA en faveur de la reconnaissance officielle de l'Agroéquipement comme filière industrielle stratégique.

FRÉDÉRIC MARTIN, président d'AXEMA

*Données 2017.

CONTRIBUTEURS

Huguette Baud, fondatrice de Collaboratif R.H. – Guillaume Bocquet, responsable du pôle technique AXEMA – Alexandra Bordes, responsable communication, John Deere France Marketing Division – Élodie Collinet, responsable marketing & communication, La Buvette – Laurent Duplomb, sénateur de Haute-Loire – Stéphane Duran, responsable de projet, RobAgri – Simon Gonord, commercial pour Rabaud – Philippe Jeantil, président, Jeantil – Nadège Lanier, responsable communication #agridemain – Jérôme Lefebvrier, directeur commercial agricole, Emily – Mathilde Mari, secrétaire générale, Aprodema – Mathieu Meyer, responsable formation, Kuhn – David Targy, responsable du pôle économique AXEMA.

SOMMAIRE

BRÈVES 03

INDICATEURS
ET PERFORMANCES 05

DOSSIER 06

AGROÉQUIPEMENTS :
LA RÉVOLUTION
DU QUOTIDIEN
DES AGRICULTEURS
ET DES ÉLEVEURS



PORTRAIT 09

JEANTIL : L'INNOVATION
INDUSTRIELLE AU SERVICE
DU PROGRÈS AGRICOLE

FOCUS 10

AGENDA 11

POINT DE VUE 12

LAURENT DUPLOMB,
SÉNATEUR DE
HAUTE-LOIRE

Union des industriels de l'Agroéquipement

19, rue Jacques-Bingen – 75017 Paris
+33 (0)1 42 12 85 90 // infos@axema.fr
// www.axema.fr // Éditeur : AXEMA //
Directeur de la publication : Frédéric Martin
(président d'AXEMA) // Rédactrice en chef :
Muriel Casé // Conception, rédaction
et réalisation : Compfluence // Imprimé
à l'imprimerie Compédit Beauregard à
La Ferté-Macé // ISSN 2647-4948

NOMINATION

ISABELLE ALFANO, NOUVELLE DIRECTRICE DU SIMA

Après plus de 14 ans d'expérience chez Comexposium, Isabelle Alfano a été nommée en février directrice du pôle Construction et Agroéquipements. Leader mondial de l'organisation d'événements avec plus de 170 manifestations et 11 secteurs d'activité, Comexposium œuvre au développement de salons professionnels internationaux. Après des études d'ingénierie en industries alimentaires et de marketing à HEC, Isabelle Alfano a rejoint le groupe en 1996. Au fil de sa carrière, elle a notamment piloté les salons SIAL, CARTES, INTERMAT et, maintenant, le SIMA.



SALON

LA « TABLE D'HÔTES » DE L'ASSOCIATION AGRIDEMAIN NE LAISSE PERSONNE SUR SA FAIM

Réunir des agriculteurs, des élus, des journalistes et des jeunes, un pari réussi pour Agridemain dont la volonté est de raconter l'agriculture française, ses atouts et ses défis. Au SIA 2019, le stand « Table d'hôtes » a rencontré un franc succès, attirant petits et grands pour échanger autour de thématiques actuelles telles que la place de la femme dans l'agriculture ou encore l'environnement et la biodiversité. L'occasion de mettre à l'honneur les acteurs d'une agriculture solidaire et passionnée.



CONTRAT DE SOLUTIONS

LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION SIGNE LE PRÉAMBULE

En novembre 2017, 43 partenaires du secteur agricole se mobilisaient pour proposer un « Contrat de solutions » destiné aux pouvoirs publics (cf. AXEMAG n°19). Tous ces mois de collaboration leur ont permis de soumettre plus de 300 pistes visant à réduire l'utilisation des produits phytopharmaceutiques dans l'agriculture. Le 25 février, lors du Salon de l'agriculture, le ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation, Didier Guillaume, a signé le préambule du Contrat sur le stand de l'Odysée Végétale. Au SIA et au SIMA, visites guidées, conférences et échanges ont amorcé son déploiement auprès des agriculteurs. « Ce n'est plus un face à face mais un ensemble pour aller plus vite et plus loin », a annoncé Éric Thirouin, président du comité de pilotage du Contrat de solutions.



Eric Thirouin entre le ministre de l'Agriculture Didier Guillaume (à gauche) et Philippe Mauguin, PDG de l'INRA.

ROBOTIQUE

AgTech DIGITALISATION POUR TOUS

Avec une dizaine de conférences inscrites sous le signe des nouvelles technologies, cette édition 2019 a annoncé de fructueuses collaborations entre des géants du digital et des acteurs du monde agricole pour penser les systèmes de culture de demain. Lors de la conférence agriDées, Microsoft a notamment dévoilé sa vidéo publicitaire sur l'intelligence artificielle au sein d'une ferme australienne. Entre panneaux agrivoltaïques, images satellites pour mieux « lire ses sols » et projet européen de cultures associées, la volonté collective est avant tout de rationaliser les pratiques agricoles, relier les connaissances aux technologies et éliminer la fracture digitale entre grands et petits cultivateurs.

RÈGLEMENTATION ROUTIÈRE**LES HOMOLOGATIONS INVALIDES DANS 9 MOIS**

Tous les véhicules agricoles et forestiers, dont les machines agricoles automotrices (MAGA), doivent se mettre en conformité avec la nouvelle réglementation française pour l'homologation routière avant la fin 2019. AXEMA vous rappelle l'aspect obligatoire des dispositions et vous incite à anticiper au plus tôt les mises à jour de dossiers avec les DREAL ! L'objectif de cette nouvelle réglementation ? Que tous les véhicules neufs se conforment à des exigences plus sévères en termes de sécurité et de pollution, davantage harmonisées avec les prescriptions de l'homologation européenne.

Constructeurs de véhicules agricoles, vous devez refaire tous vos dossiers d'homologation avant la fin de l'année ! Pour en savoir plus, contactez le pôle technique AXEMA.

Guillaume Bocquet – g.bocquet@axema.fr – 01 42 12 85 98

BON À SAVOIR

Compte tenu des forts impacts des nouvelles prescriptions, AXEMA porte auprès du ministère en charge de cette réglementation la demande de différer d'un an le dispositif imposé aux véhicules neufs.

EN DATES**19 décembre 2016**

Entrée en vigueur de l'Arrêté relatif à la réception des véhicules agricoles et forestiers et de leurs systèmes, composants et entités techniques.

1^{er} janvier 2019

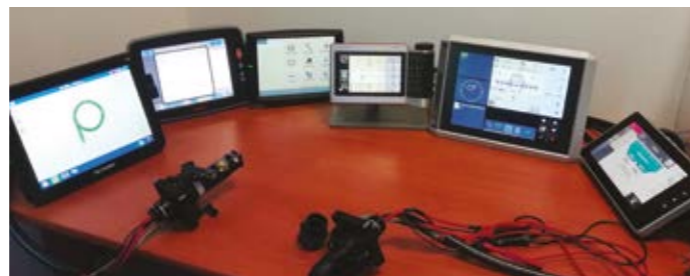
Dispositions obligatoires pour les nouveaux types de véhicules (nouvelles homologations).

1^{er} janvier 2020

Dispositions obligatoires pour tous les véhicules neufs.

NORMES**NOUVELLES AVANCÉES POUR ISOBUS**

ISOBUS est une norme standardisée de communication électronique entre tracteurs, équipements et ordinateurs. Créée par l'AEF (Agricultural Industry Electronics Foundation – organisation indépendante fondée en 2008 pour résoudre les problèmes de compatibilité inter-marques), elle permet aux utilisateurs de rompre avec la logique des formats propriétaires. En France, c'est l'Institut de contrôle KEREVAL, reconnu par l'AEF comme centre de compétences et de formations mais aussi comme laboratoire de certification (4 autres sont certifiés à travers le monde) qui délivre depuis 2014 la certification ISOBUS. La base de données AEF, régulièrement mise à jour, recense plus de 2 500 produits ISOBUS. KEREVAL organise chaque année auprès de fabricants et de concessionnaires plusieurs sessions de formation sur l'ISOBUS. En parallèle sont développés des bancs test pour vérifier et résoudre des problèmes de compatibilité et d'interprétation de la norme entre équipements selon des critères précisément déterminés. À date, KEREVAL propose une dizaine de consoles tests : KVERNELAND Isomatch tellus GO, KUHN CCI 100 et CCI 1200, CLAAS 510, MUELLER Touch1200, SULKY Quartz 800, CCPILLOT VA Crosscontroll, MASSEY FERGUSON NT03, CNH IntelliView 4, AG LEADER Incommand 1200.



© KEREVAL



© Aprodema

EMPLOI**JOB DATING AU SIMA : « ON N'ATTEND QUE VOUS »**

Les métiers de la production agricole, de l'Agroéquipement et des services sont des secteurs générateurs d'emploi. Or, beaucoup de postes restent chaque année à pourvoir dans ces domaines. Pour favoriser les rencontres et les échanges entre entreprises et professionnels, une démarche de promotion des métiers, coanimée entre autres par l'Aprodema, a été initiée lors du dernier SIMA. 13 entreprises se sont prêtées à l'exercice du job dating en proposant plus d'une centaine de postes variés à travers toute la France. L'occasion de valoriser une large palette de métiers que les candidats ont pu découvrir à travers les témoignages de professionnels et par le biais de visites guidées sur le thème de l'emploi et de l'immersion au cœur des nouvelles technologies en agriculture.

INDICATEURS ET PERFORMANCES**RAPPORT ÉCONOMIQUE 2018****Le marché national renoue avec la croissance**

Les bonnes performances agricoles de 2018, ainsi que la persistance de besoins d'investissements dans certains secteurs (grandes cultures, polyculture-élevage), invitent à l'optimisme malgré la montée des incertitudes liées au Brexit et à la situation économique de l'Union européenne.

En 2018, le marché français des agroéquipements neufs consolide sa deuxième place européenne derrière l'Allemagne, devant l'Italie et le Royaume-Uni.

En 2019, cette progression devrait se poursuivre. Un redressement est notamment attendu sur le marché des tracteurs (30 % de la production française d'agroéquipements) après plusieurs années de baisse en volume, et du côté du matériel de viticulture, de laiterie et de manutention. **Avec 5,6 milliards d'euros**, le marché français de l'Agroéquipement devrait retrouver son niveau de moyenne période (2012-2018), mais reste en retrait par rapport aux niveaux exceptionnels de 2012 et 2013.

2018

2019

CHIFFRE D'AFFAIRES DES ENTREPRISES DE LA FILIÈRE :

17,5 MILLIARDS D'EUROS, DONT
5,38 MILLIARDS D'EUROS
POUR LES AGROÉQUIPEMENTS NEUFS (+ 6,5 %)

PERSPECTIVES :
5,62 MILLIARDS D'EUROS POUR
LES AGROÉQUIPEMENTS NEUFS (+ 4,5 %)

PROGRESSION DE L'EMPLOI SALARIÉ : (FABRICANTS + IMPORTATEURS)

+ 2,1 %
SOIT ENVIRON **22 000 SALARIÉS**

PERSPECTIVES :
+ 2,3 %
SOIT **450 RECRUTEMENTS NETS**

Le commerce extérieur se consolide

La France s'affirme comme la troisième puissance industrielle européenne dans les agroéquipements avec une production en hausse de + 5,8 % en 2018, à 4,9 milliards d'euros. La part du pays dans la production européenne se maintient autour de 11 % sur le moyen terme, témoignant de la présence d'un socle industriel solide et pérenne.

L'Europe concentre de son côté 82 % des exportations françaises. Le premier importateur de produits français est l'Allemagne (18 % des exportations en valeur), suivi du Royaume-Uni (9 %), de la Belgique (5,5 %), de l'Espagne (5,1 %) et de l'Italie (4,8 %).

La France est le leader européen dans le matériel de laiterie et occupe la deuxième position sur de nombreux segments tels que la fabrication de tracteurs (21 % de la production européenne), de matériel d'élevage (15 %), de fenaison (17 %) et de produits pour la viticulture (7 %).

Plus des 2/3 de la production sont exportés dans plus d'une centaine de pays. Cette part se maintient, voire augmente légèrement depuis quelques années, signe d'une grande solidité des positions françaises sur les marchés extérieurs.

EN 2018, LA FRANCE EST LE 5^e EXPORTATEUR MONDIAL D'AGROÉQUIPEMENTS DERRIÈRE L'ALLEMAGNE, LES ÉTATS-UNIS, LA CHINE ET L'ITALIE ET LA 3^e PUISSANCE INDUSTRIELLE EUROPÉENNE DERRIÈRE L'ALLEMAGNE ET L'ITALIE

PRÈS DE 70 % DE LA PRODUCTION EST EXPORTÉE



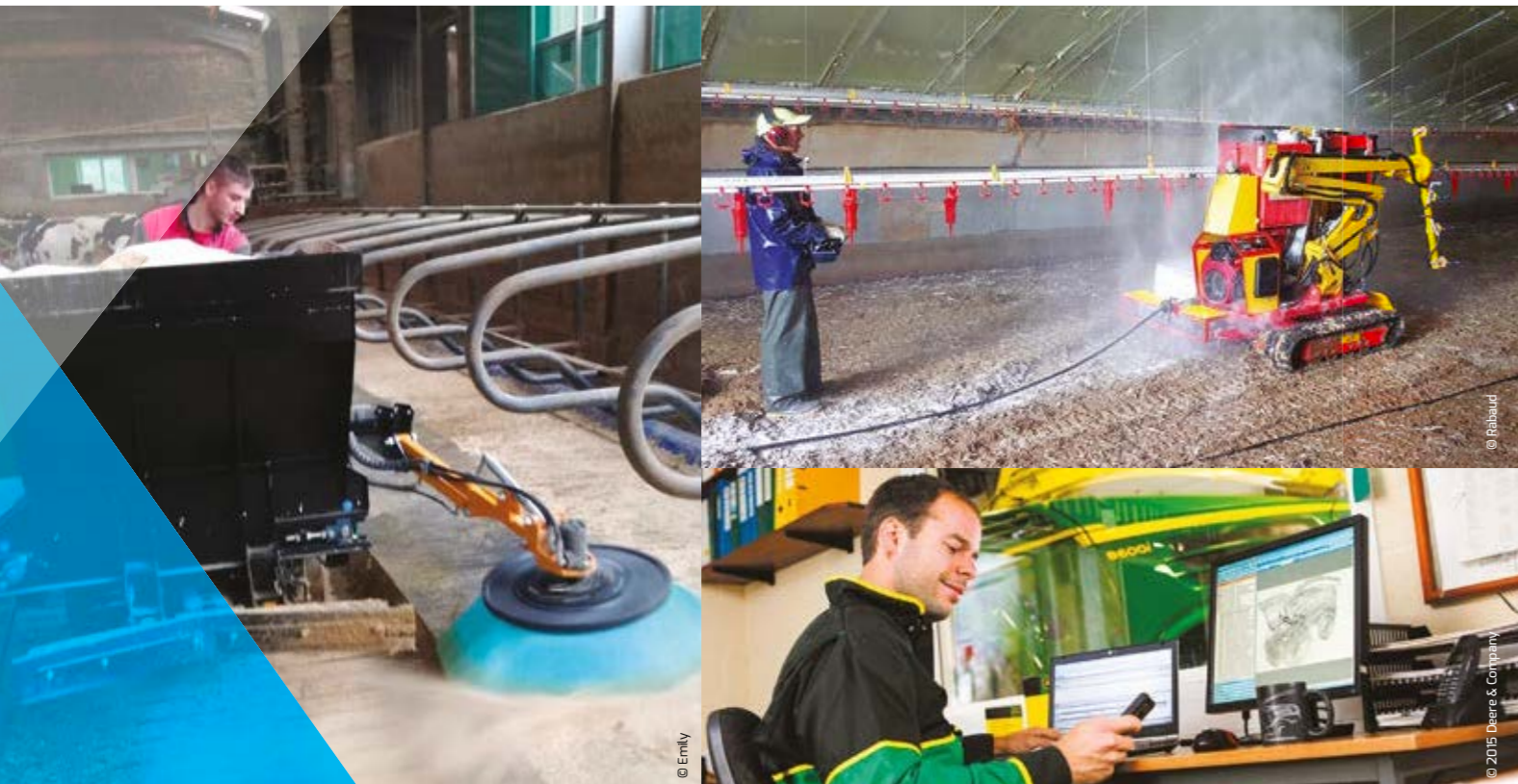
La France compte
451 606
exploitations agricoles
et **885 000** personnes y travaillent
de manière régulière.



La France est le 3^e pays
producteur d'agroéquipements
en Europe avec
385 entreprises industrielles.



En 2018, les entreprises
ont investi
4,1 %
de leur CA en R&D.



AGROÉQUIPEMENTS : LA RÉVOLUTION DU QUOTIDIEN DES AGRICULTEURS ET DES ÉLEVEURS

Assister l'homme, produire mieux, intervenir au bon moment, diminuer la pénibilité au travail, respecter l'environnement et prendre en compte le bien-être animal... Ces problématiques sont au cœur des enjeux de la filière des agroéquipements. À la pointe de l'innovation, les entreprises développent des solutions toujours plus intelligentes pour accélérer la transition écologique et la compétitivité du monde agricole en France.

L'édition 2019 du SIMA regroupait tous les acteurs de la filière de l'agriculture et de l'élevage autour de la thématique « l'innovation au service d'une agriculture compétitive ». L'occasion d'évoquer les enjeux du secteur et de valoriser les acteurs qui contribuent à son succès.

Réduire la pénibilité au travail

La diminution du nombre d'agriculteurs – 458 000 en 2018 soit une baisse de plus de 12 % en 10 ans – et l'accroissement de la taille des exploitations expliquent l'importance des agroéquipements de nos jours. Dans ce cadre, l'automatisation et la robotisation diminuent drastiquement la pénibilité au travail des professionnels agricoles. Véritable innovation en la matière, la laveuse « Lavicole » de Rabaud (médaille de bronze au SIMA Innovation Awards en 2019) effectue des tâches ingrates avec son bras télescopique, allant jusqu'à 4,5 mètres de haut, pour laver en profondeur les bâtiments avicoles. « Cette innovation est née de la demande d'un prestataire de services qui rencontrait des soucis de fidélisation de ses opérateurs sur des tâches difficiles, explique Simon Gonord, commercial pour Rabaud, qui crée depuis plus de 40 ans des machines au bénéfice des utilisateurs. Avec ce robot radiocommandé, l'opérateur n'a plus à subir des postures corporelles éprouvantes. Outre le bénéfice confort, la mécanisation de la tâche permet une meilleure qualité du nettoyage ainsi qu'un gain de temps notable. » Autre exemple d'une innovation facilitant la maintenance agricole, ↘



L'automoteur multifonctions conçu par Emily assure en un temps record l'entretien, le paillage, le raclage et le balayage des logettes.



La mécanisation de la tâche assurée par la Lavicole Rabaud apporte un confort à l'utilisateur et permet une meilleure qualité du nettoyage notamment pour les pipettes et les mangeoires.



2 QUESTIONS À...

STÉPHANE DURAN
responsable de projet RobAgri

1

CONSTATEZ-VOUS UNE DEMANDE CROISSANTE EN MATIÈRE DE ROBOTIQUE AGRICOLE ?

On assiste en effet à l'émergence de solutions robotiques pour accompagner les hommes dans les tâches les plus physiques, comme celles qui les surexposent aux pesticides, et pour offrir une meilleure préservation de l'environnement.

Ce dernier point demeure l'axe majeur : la robotique apporte sur les productions végétales des solutions écologiques qui réduisent de plus de 70 % l'usage des herbicides, grâce à la pulvérisation localisée, ou bien qui le suppriment grâce au désherbage mécanique (binage). Dans certains cas, la robotique est aussi une réponse au déficit de main d'œuvre. En élevage, les fortes astreintes liées à la traite, à l'alimentation des animaux et au nettoyage des bâtiments ont généré de nombreuses solutions robotisées réduisant la pénibilité au travail.

2

COMMENT VOTRE ASSOCIATION TRAVAILLE-T-ELLE AVEC L'ENSEMBLE DES PARTIES PRENANTES ?

RobAgri fait partie des rares structures en Europe regroupant industriels, chercheurs et filières agricoles. Nos 61 membres mutualisent avant tout des connaissances et des méthodes sur les thèmes de la sécurité, de la mesure des performances et de l'adaptation des robots aux besoins des agriculteurs. Enfin, nous avons un rôle d'intermédiaire pour accélérer les transferts technologiques. Dans ce cadre, le 25 mars dernier le ministère de l'Agriculture, via son agence FranceAgriMer, a retenu notre projet Solutions Robotiques pour l'agriculture (SolROB-A) pour appuyer nos actions. En contact direct avec les agriculteurs, ce projet fera remonter leurs attentes en termes de robotique agricole, produira des méthodes sur la sécurité et définira des moyens de mesurer et tester les performances des robots. Une deuxième phase est prévue d'ici à 12 mois.

↳ l'automoteur multifonctions conçu en 2015 par Emily pour assurer en un temps record l'entretien, le paillage, le raclage et le balayage des logettes. « Cet outil est un véritable couteau-suisse qui se charge de plusieurs tâches contraignantes, s'enthousiasme Jérôme Lefebvrier, directeur commercial agricole. Il conjugue confort, réduction des TMS et gain de temps en faisant de l'éleveur un conducteur de la machine. Comme pour l'ensemble de nos innovations, cette solution est née de l'écoute des besoins des éleveurs par nos commerciaux, très présents sur le terrain. Chaque année, nous déposons des brevets pour moderniser les outils dans une logique d'amélioration des conditions de travail. »



L'assistant virtuel RedVista (Kuhn) confère un côté ludique à des tâches de maintenance pouvant être déléguées à des personnes sans formation technique spécifique.

Le fonctionnement et la longévité de ses machines sont optimisés. » Actuellement en développement (elle a reçu la médaille d'argent aux SIMA Innovation Awards 2019), l'application sera téléchargeable sur la plateforme MyKUH. « C'est un nouveau mode de conseil de réglage adapté aux jeunes générations qui ont une culture plus digitale et moins technique », conclut Mathieu Meyer.

Avec son support connecté proactif des matériels agricoles (médaille d'argent aux SIMA Innovation Awards 2019), John Deere

donne une dimension collaborative aux machines connectées par télémétrie. « Cet outil combine une détection préventive des risques de pannes très pointue, basée sur une analyse comportementale à partir des données collectées sur des milliers de machines (plus de 220 000 dont 7 000 pour la France), et une gestion des alertes et des priorités de maintenance au sein de la concession, explique Alexandra Bordes, responsable communication. L'objectif ? Faciliter le quotidien de l'utilisateur en anticipant les pannes et les temps d'arrêt des machines et assurer des interventions sans interrompre ses travaux. La puissance et la qualité de ce service sont liées au volume de machines connectées. C'est un peu "Un pour tous, tous pour un" ! »

L'agriculteur 4.0

Les industriels misent également sur l'intelligence artificielle pour rendre attractifs les métiers des agroéquipements. C'est le cas de Kuhn avec RedVista, première application en réalité augmentée qui facilite l'entretien courant et le réglage régulier des machines. « Ces dernières sont utilisées brièvement avant d'être remisées pendant de long mois, ce qui rend l'étape du réglage et du graissage compliquée à chaque nouvelle mise en route, souligne Mathieu Meyer, responsable formation. Grâce au scan d'un simple autocollant présent sur la machine, toutes les données à jour sont immédiatement disponibles, à tout moment et n'importe où dans le monde, avec ou sans Internet. Avec RedVista, l'agriculteur gagne en sécurité et sérénité au quotidien tandis que

ZOOM SUR... Le bien-être animal au pâturage

Leader de l'abreuvement en France depuis plus de 70 ans, La Buvette développe une gamme de solutions adaptées aux problématiques des élevages (bovins, porcins, ovins, etc.) en fonction du cheptel et de la taille du troupeau. Selon Élodie Collinet, responsable marketing et communication, chaque type d'abreuvoir prend systématiquement en compte le bien-être animal et la réduction de la pénibilité de l'éleveur. « Pour les situations de pâturage où la corvée d'eau peut se révéler coûteuse et où l'accès direct du bétail aux points d'eau naturels est

source de problèmes sanitaires et environnementaux, nous avons mis au point différentes solutions garantissant un approvisionnement en eau quelles que soient les conditions climatiques, explique-t-elle. De la pompe de prairie au mécanisme très souple en passant par les abreuvoirs à pompe solaire, ces produits, très fonctionnels, répondent à des problématiques rencontrées sur le terrain par les éleveurs. Ces derniers sont ainsi libérés au quotidien des corvées d'eau assez chronophages. La proximité avec l'utilisateur nous permet d'être à



l'écoute de ses besoins et d'assurer son confort tout en prenant en compte le bien-être des animaux. La qualité, l'innovation et la dimension service sont des atouts clés pour relever les nouveaux défis du secteur et satisfaire les attentes des éleveurs. »

Jeantil

L'innovation industrielle au service du progrès agricole

Comment une entreprise familiale, forte de son expérience dans l'élevage, a pris le virage de la révolution robotique en ferme ? En capitalisant sur les innovations technologiques et l'accompagnement de ses clients, de l'étude à la réalisation des projets. Éclairage.



« Nous sommes fermement engagés dans l'agriculture de précision et écologique depuis 30 ans ! »

PHILIPPE JEANTIL, président de Jeantil

Face aux évolutions continues du marché, les constructeurs doivent faire progresser leurs gammes, notamment par une maîtrise accrue de la technologie.

« Trois critères sont fondamentaux à mes yeux : des solutions personnalisées, des machines performantes et fiables au design moderne, et un bon rapport qualité-prix dans un marché extrêmement concurrentiel », explique Philippe Jeantil, président de la société éponyme fondée en 1958.

« Pour garantir une production à la carte et de haute volée, gage de notre indépendance sur notre cœur de métier, la mécatronique est intégrée en interne et nous développons nos propres programmes informatiques. À titre d'exemple, nous commercialisons un épandeur capable de contrôler le débit de charge en continu (3 kg/seconde pour 1 tonne de compost à l'hectare). » Une prouesse technique qui fait écho à la forte mobilisation

de la R&D et à la volonté de limiter l'emploi des pesticides.

Dans ce contexte, le marché en pleine expansion de l'« Automatic Feeding », constitue un fleuron de choix. Jeantil a élaboré le premier robot de distribution autonome capable de distribuer une ration fourragère préparée par un poste fixe. Commercialisé en 2015, il a été récompensé par une médaille d'argent au SIMA 2013 et dispose de deux brevets européens. L'enjeu ? Permettre aux éleveurs de résoudre le problème de la main d'œuvre disponible et apporter une solution génératrice d'économies (temps/énergie/moyens), de précision et de traçabilité maîtrisée de l'alimentation. D'importants investissements productifs sont prévus cette année pour assurer le développement de l'entreprise sur le long terme et renforcer son réseau de distribution à l'export.



FICHE TECHNIQUE

Spécialiste du matériel d'élevage, d'épandage et de transport, Jeantil propose une large gamme composée d'épandeurs de fumier, tonnes à lisier, bennes, pailleuses, désileuses, mélangeuses et robots d'alimentation.

Jeantil, c'est :

- 2 sites de production : L'Hermitage (35) et Saint-Aignan-sur-Roë (53) ;
- 160 collaborateurs en France ;
- Une présence dans plus de 30 pays (Europe, Pays de l'Est, Afrique, Océanie) ;
- 25 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2018, dont 6,5 à l'export (25 %).

FORMATION CQP

Un « booster » pour recruter des profils qualifiés

« AXEMA nous a confié la coordination et l'animation de formations professionnalisantes CQP dans le domaine de l'Agroéquipement. L'objectif ? Concevoir et mettre en place des contenus pour développer les compétences des jeunes en adéquation avec les besoins des constructeurs, et promouvoir auprès d'eux les métiers du secteur », résume Huguette Baud, fondatrice de Collaboratif R.H.

Les CQP sont des formations essentielles car complémentaires des BTS dans le domaine agricole. Ces derniers délivrent des compétences techniques mais ne permettent pas aux jeunes d'assurer des activités commerciales, de marketing ou de SAV, la dimension « relation client » n'étant pas abordée. « Les CQP délivrent des compétences incontournables notamment pour évoluer chez les constructeurs, souligne Huguette Baud. Si les jeunes ont une bonne connaissance du terrain, des réseaux de distribution et se tournent donc plus naturellement vers les concessionnaires, les constructeurs, eux, sont demandeurs de profils ouverts à la mobilité, qu'elle soit géographique ou professionnelle. La question de la mobilité est une vraie problématique dans les environnements techniques. C'est pourquoi elle est au

HUGUETTE BAUD,
fondatrice de Collaboratif R.H.

« La mobilité et l'anglais sont les clés d'entrée pour l'alternance et des facteurs de succès pour évoluer par la suite en entreprise. »



cœur de nos formations : les 17 sessions annuelles de nos CQP sont organisées dans différents lycées agricoles partenaires, répartis entre la Bourgogne et la Bretagne – une première occasion de bouger tout au long de l'année ! – tandis que les stages en alternance permettent aux jeunes de découvrir des usines situées à l'étranger, d'être immergés dans des situations où la pratique de l'anglais est nécessaire. La mobilité et l'anglais sont les clés d'entrée pour l'alternance et des facteurs de succès pour évoluer par la suite en entreprise. »

Chaque année, les contenus des formations évoluent pour être en phase avec les besoins des entreprises. La promotion des métiers du secteur menée auprès des jeunes porte ses fruits car les candidats aux postes proposés par les constructeurs sont de plus en plus

nombreux. Du côté des entreprises, les besoins sont mieux anticipés et définis. « Outre un bon accompagnement des jeunes dans la phase de recrutement et durant leur alternance, le travail relationnel mené en continu sur le terrain permet de répondre aux besoins des entreprises, et garantit des formations de qualité. Ce travail d'adéquation entre l'offre et la demande est majeur pour répondre aux besoins de compétences spécifiques chez les constructeurs d'agroéquipements, ajoute Huguette Baud. Les entreprises qui intègrent des étudiants en alternance ont l'objectif de les intégrer à la fin de leur formation. Les exemples de jeunes formés en CQP occupant aujourd'hui des postes valorisants chez les constructeurs sont ainsi de belles références pour motiver de futurs candidats à rejoindre les entreprises du secteur des agroéquipements. »

À PARTIR DE JUIN
DANS TOUTE LA FRANCE

AGRIDEMAIN
OBJECTIF 100 FÊTES
DES MOISSONS
ET DES RÉCOLTES



Pour cette 4^e édition, l'idée est toujours de renouer le dialogue entre le grand public et les agriculteurs. « Nous proposons aux ambassadeurs #agridemain d'organiser une fête des moissons et des récoltes entre juin et septembre, en commençant par les foins et en finissant avec les vendanges ou la récolte des pommes, pour communiquer sur toutes leurs productions, explique Nadège Lanier, responsable communication pour Agridemain. Cette année, nous visons un objectif de 100 fermes ouvrant leurs portes. » Exploitations au sein desquelles se dérouleront visites, découvertes du matériel, jeux de questions-réponses ou encore randonnées pédestres, les agriculteurs ayant le champ libre pour présenter leur métier à leur façon.

8-12 NOVEMBRE 2020
PARIS

« FAIRE BOUGER LES LIGNES »
LE SIMA CHANGE
DE DATES

En vue de son 100^e anniversaire en 2022, le SIMA affiche clairement ses ambitions et ses missions : « révéler les solutions et les technologies dédiées au développement d'une agriculture durable et performante, au cœur de la première puis-



SAMEDI 1^{ER}
ET DIMANCHE 2 JUIN
GUIDEL (MORBIHAN)

2^e ÉDITION DU
RUN AGRI CHALLENGE
LES
AGROÉQUIPEMENTS
S'INVITENT
AU MARATHON
BREIZH OCEAN

À l'occasion d'un défi sportif le temps d'un weekend, AXEMA Promotion & Services réunira les acteurs de la filière sous le signe de la convivialité. Au programme : visite d'un site industriel et pasta party le premier jour, course en bord de mer le lendemain ! Quatre épreuves sur trois distances seront proposées : la marche nordique ou la course (10 km), le marathon en duo (21 km x 2) ou en solo (42 km). Venez nombreux !

Inscriptions : <http://axema-event.fr/>

sance agricole européenne », ce qui se traduira par un contenu enrichi ainsi que par la valorisation renforcée des innovations de tout le secteur agricole, dans sa plus large dimension internationale. Avec une programmation en fin d'année paire, le salon sera aussi davantage adapté aux cycles de décisions et d'achats des exploitations.

En savoir plus :

<http://www.axema.fr/EspacePresse/Pages/communiquedetails.aspx?IdComunique=55>
<https://www.simaonline.com/>

Les Echos

10/04/2019
L'HEXAGONE EST
LE PREMIER MARCHÉ
EUROPÉEN POUR LES
MACHINES AGRICOLES

Depuis le début de la décennie, la filière des machines agricoles française se maintient, notamment grâce à Pellenc, Manitou, Kuhn, etc. La production nationale a même progressé de 5,8 % l'an dernier, avec un chiffre d'affaires de 4,9 milliards d'euros après un gain de 8,2 % l'année précédente.



15/04/19
PORTRAIT D'UN SAUVEUR
DES CHAMPS

Les techniciens en machinisme agricole peuvent être confrontés à des pannes techniques détectées par l'informatique. Ordinateur, tableau de bord... Ces outils se révèlent des assistants technologiques hors pairs. Pour Maxime, jeune technicien vendéen, « ce qui est passionnant dans le machinisme agricole, c'est la technologie embarquée ». Un beau reportage pour découvrir un métier de passionné.

Le Monde

31/10/2018
DU NUMÉRIQUE
DE LA FOURCHE
À LA FOURCHETTE

Le numérique n'en finit pas de gagner du terrain, comme en témoigne la présence foisonnante d'acteurs de l'AgTech au SIA 2019. Avec la volonté de démocratiser les pratiques numériques dans le secteur agricole, ces start-up visent une amélioration globale du quotidien des agriculteurs et des éleveurs.



LAURENT DUPLOMB, SÉNATEUR DE HAUTE-LOIRE

“L'AGROÉQUIPEMENT EST UN ATOUT INDÉNIABLE POUR LA FRANCE”



© DR

BIO EXPRESS

Diplômé d'un BTS production animale (Lycée agricole de Brioude-Bonnefont), Laurent Duplomb est agriculteur-éleveur à Saint-Paulien en Haute-Loire depuis 1994.

Toujours en exercice, il dirige, en groupement agricole d'exploitation en commun (GAEC), une exploitation laitière et de polyculture dont la lentille verte AOP (165 ha dont 20 ha de lentille, 40 ha de céréales, 30 ha de maïs en sillage irrigué et 700 000 litres de lait par an avec 80 vaches laitières et 280 bovins).

✓ **Depuis 2017** Sénateur de Haute-Loire, il est membre de la commission des Affaires économiques

✓ **Depuis 2010** Membre du bureau de l'agglomération du Puy-en-Velay

✓ **2010 à 2017** Maire de Saint-Paulien (Haute-Loire)

✓ **2007 à 2017** Membre du bureau de SODIAAL

✓ **2013 à 2017** Président de la Chambre d'Agriculture de Haute-Loire

✓ **2000 à 2007** Président des Jeunes agriculteurs de Haute-Loire

Au carrefour des deux grands secteurs de l'industrie et de l'agriculture, la filière des agroéquipements a aujourd'hui plusieurs défis à relever en termes de compétitivité, de technologie, de développement numérique et d'injonctions sociétales. C'est pourquoi ses acteurs appellent de leurs vœux la création d'un comité de filière stratégique. Rencontre avec le sénateur Laurent Duplomb, favorable à cette démarche.

Selon vous, en quoi les agroéquipements sont-ils stratégiques pour l'avenir de notre agriculture ?

Je suis favorable à la reconnaissance de la filière Agroéquipement car le fait qu'elle soit aujourd'hui regroupée avec l'industrie ne permet pas de traiter de ses spécificités. Elle se retrouve en quelque sorte noyée dans la généralité de l'industrie. Or, il est important de conserver une forme d'autonomie de fabrication pour notre pays ainsi que pour les emplois induits. Cela est primordial pour les évolutions nécessaires des pratiques culturales et les demandes sociétales de pouvoir les accompagner par un progrès des équipements, tant pour la culture que pour l'élevage.

Quelles propositions sont à faire émerger au sein de ce comité de filière stratégique ?

Ce comité de filière devra avoir un vrai plan stratégique sur des sujets tels que la compétitivité des exploitations agricoles, le soutien des agriculteurs dans la limite de la pénibilité au travail ou le bien-être animal, ainsi que sur le développement des nouvelles technologies (informatique embarquée, intelligence artificielle et robotisation).

Comment rendre les agriculteurs plus compétitifs dans leur production ?

Cette filière devra apporter une aide importante aux agriculteurs pour relever le défi de la baisse des phytosanitaires, notamment grâce à l'IA embarquée dans les nouveaux pulvérisateurs par exemple.

Quant au traitement et la protection des cultures, des outils seront à réinventer. Un travail considérable devra être mené sur les méthodes d'irrigation afin de mieux optimiser la ressource en eau et garantir des rendements nécessaires à l'équilibre économique des exploitations.

Comment la filière pourrait-elle renforcer sa conquête des marchés à l'international ?

L'Agroéquipement est un atout indéniable pour notre pays. Avec les exportations, il contribue au développement de l'économie et à la création d'emploi en France. Celle-ci est vue par les autres pays agricoles comme un exemple à suivre car notre agriculture est synonyme de qualité, de terroir et de respect de l'environnement. Ce sont des atouts importants pour faire progresser nos ventes à l'étranger. Si nous continuons à développer nos savoir-faire et de nouvelles technologies, nous pourrions accroître nos exportations de matériels agricoles.

Comment renforcer l'attractivité de cette filière au sein des écoles ?

Le comité de filière doit réfléchir rapidement à mettre en place du matériel agricole dans les écoles de formation. Si celles-ci ont souvent le matériel support à l'éducation dans le domaine de l'automobile ou de la machine-outil, le matériel agricole manque comme support éducatif. Il doit être modernisé avec les nouvelles technologies, afin que nos jeunes soient formés sur le matériel d'aujourd'hui et non celui d'hier.